L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 9 JANVIER 1857.

Imprimé et publié par
[illegible] WEISSE & Co.,
[illegible] PROPRIETAIRES:
WEISSE, S. DUFOUR,
[illegible]GER, S. BARBY.
[illegible] No. [illegible], entre Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS:
[illegible] MATIN, 9 JANVIER.

Abonnés à la semaine.

[illegible] L'ABEILLE sont auto-[illegible] des abonnements à la se-[illegible] de 25 cents pour les [illegible] par nos porteurs.

[illegible] du jour. [illegible]

Commerce des Etats-Unis.

[illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

Huit Janvier.—Cet anniversaire, l'un des plus glorieux de nos annales, a été célébré hier avec un certain éclat. Les différentes compagnies de la légion et du batail lon Washington avaient pris les armes et présentaient un effectif fort imposant. Tout le monde a remarqué leur bonne tenue et leur excellente discipline. Les autorités civiles et militaires de la ville et de l'Etat, les magistrats, les juges, les fonctionnaires, etc., figuraient dans le cortége qui était fort nombreux et qui a parcouru les principaux quartiers de la Nlle Orleans. Les vétérans de 1814-15, glorieux débris de la petite armée qui a sauvé la Louisiane il y a quarante deux ans, fixaient sur leur passage l'attention de tous les spectateurs.

Le "Home"—Le premier anniversaire de l'inauguration de l'Asile des Veuves et des Orphelins Juifs a eu lieu hier en présence de deux ou trois cents personnes. M. D. C. Labatt a prononcé un magnifique discours qui a été suivi d'un banquet. On a fait ensuite circuler une liste qui n'a pas tardé à se remplir; les souscriptions s'élèvent à sept ou huit cent piastres.

Incendie—Le feu a éclaté hier, à douze heures du matin, dans la rue Froissart, entre St David et St André. Deux petites maisons en bois inhabitées ont brulé. Les propriétés appartenaient à M. Thomas Farrell.

Tentative de meurtre—Un nègre du nom de Sias a été arrêté hier à Jefferson City et écroué à Carrollton pour avoir commis une tentative de meurtre sur Mme Clark. Il était entré dans la maison pour voler la dame l'ayant arrêté au passage, il lui asséna, un coup de [illegible] sur la tête. Mme Clark a eu le crane fracassé. On craint que la blessure ne soit mortelle.

Vol—Un voleur a ouvert la malle de M. Thomas Helbert, mercredi soir dans une maison de la rue Levée, et a enlevé une somme de $415. Le chef de la police a arrêté C. R. McGregor sur qui planent les soupçons. L'accusé comparaîtra ce matin devant le recorder du premier district.

Assommé—Les sergents Morehead et Brooks ont recueilli, mercredi soir, dans la rue Ste Marie, Thomas Ryan qu'avait été assommé; ils l'ont fait transporter à l'hôpital de Charité. La police n'a pas arrêté les coupables.

Theatre d'Orléans.—Demain, samedi, les *Huguenots*.

Liste Maritime.—Nous publions aujourd'hui une liste complète des navires qui, aux dernières dates, avaient quitté ou se disposaient à quitter les ports d'Europe et du Nord pour la Nouvelle-Orléans.

Arrivage du Havre—On trouvera aux nouvelles maritimes le chargement du navire *Mortimer Livingston*, arrivé hier du Havre.—Le chargement comprend 298 colis marchandises, 250 caisses vin, 56 caisses liqueurs, 1000 damejeannes, 1678 meules, et 207 passagers d'entrepont.

Université de la Louisiane.—Les cours de Philosophie, d'Histoire et de Littérature, professés par Messrs Louis Dufau et J. J. Gentil et interrompus par les congés de Noel et du jour de l'an, vont recommencer.

M. J. J. Gentil fera ce soir, vendredi, sa *lecture* à 6 heures précises, encoignure Baronne et Commune.

L'entrée est publique et gratuite.

Fleurs, arbres fruitiers, etc.—MM. Pellorce & Co., viennent d'arriver de France avec une très belle collection d'arbustes à fleurs, de plantes rares, de bulbes, de graines potagères, et d'arbres fruitiers appartenant aux qualités les plus renommées. Nous recommandons cet assortiment aux planteurs et aux horticulteurs. S'adresser rue de Chartres, No 71, à côté du magasin de variétés de M. Kaiser.

LOUISIANE.

Donaldson.—On lit dans le *Vigilant* de Donaldson:

Il y a quelques nuits, une patrouille faisait sa ronde au faubourg de la Boucane. La petite escouade ayant aperçu un nègre qui fuyait à son approche, le chef, M. Rousseau, cria au nègre de s'arrêter, ce dernier n'obéissant pas à l'ordre, M. Rousseau fit feu.—Le nègre tomba pour ne plus se relever; il appartenait à M. Richard McCall.

Depuis ce temps, la petite localité est sur le qui-vive, en dit que des paroles de vengeance ont été prononcées.

Les Kabyles.

On sait quelle est l'origine de la race kabyle, tout à fait distincte de la race arabe qui la déteste cordialement et qui en est à son tour cordialement détestée. Au moment de la conquête arabe, les habitans de l'Afrique septentrionale, Berbères, Romains, Grecs et Vandales, se réfugièrent, pêle-mêle, dans les monts montagneux, ou les rapides cavaliers de l'Yemen ne purent les suivre et les forcer. Aussi sur toute la surface de l'Algérie, partout où il y a un massif montagneux, il y a une Kabylie, ou les aborigènes, vaincus dans la plaine, ont trouvé une forteresse naturelle contre les envahisseurs. Seulement nous avons pris l'habitude de désigner sous le nom de Kabylie par excellence un vaste agglomération de centre qui s'étend sur le sol algérien, celle dont les plateaux du Djurjura forment [illegible] ainsi dire le point central et la principale citadelle. [illegible] occupe environ un territoire de [illegible] kilomètres carrés, et sa population peut être évaluée de 300 à 380,000 âmes, soit à [illegible] 40 habitans par kilomètre carré. Mais si l'on réfléchit que ce pays accidenté renferme des précipices et des espaces impropres à la culture, il faut admettre qu'après tout la population dans les endroits habitables est plus dense que dans nos meilleurs départemens.

Les sommets du Djurjura ayant reçu, lors de la conquête arabe, un plus grand nombre d'aborigènes et ayant échappé à la domination des Arabes et des Turcs, c'est là que la race Kabyle a le mieux conservé son caractère propre, ses mœurs originales, sa physionomie particulière. Au premier coup d'œil on distingue un Kabyle d'un Arabe, à sa tête plus forte et plus plate, à sa taille plus courte et plus ramassée. Nombre de Kabyles ont un teint blanc et des cheveux blonds et roux qui attestent qu'un flot de sang normand que a coulé dans ce peuple. Les différences s'accentuent davantage, si l'on poursuit l'examen. L'Arabe est nomade, il a l'instinct et les goûts du grand seigneur et du conquérant; toute fatigue, hors celle du cheval, lui répugne et lui pèse. Le Kabyle est sédentaire; âpre au travail et à la peine. Chez celui-ci, les femmes, toujours voilées, sont les humbles servantes de leur époux et maître. Chez celui-ci, les femmes assistent aux repas, le visage découvert; elles ont place au conseil et au combat; elles sont les égales de leurs maris.

Au moral, les dissemblances ne sont pas moins marquées. La duplicité est familière à l'Arabe; le Kabyle considère le mensonge comme un opprobre. Le premier cherche toujours à surprendre son adversaire; le second l'avertit avant de l'attaquer. L'un combat comme un cavalier, prompt à la fuite, prompt au retour; l'autre en fantassin intrépide et opiniâtre. Il en est de même au point de vue religieux. L'Arabe, musulman accompli, n'obéit qu'aux lois du livre, le Koran; le Kabyle accepte la foi musulmane, mais il suit en même temps des préceptes et des traditions qu'il appelle les kanouns (des canons), ce mot signifiant et l'émancipation relative de la femme, nous le verrons plus tard, ne sont pas les seuls vestiges du christianisme qu'ont professé avant la conquête arabe les ancêtres des Kabyles.

La race arabe, sous le rapport social, nous présente les avantages et les imperfections d'une civilisation plus raffinée. On y retrouve la forme hiérarchique d'une modalité guerrière. La race Kabyle a les mœurs rudes et simples d'une nation primitive. La vie dure et laborieuse qu'un terrain plus ingrat lui a imposée, la longue indépendance dont elle a joui, l'air des montagnes, y ont laissé subsister les instincts d'égalité complète et de liberté entière, naturels à l'homme des premiers âges. Les tribus sont gouvernées par des chefs élus par le suffrage de tous, et essentiellement temporaires; elles se réunissent en confédérations; mais ces liens n'ont rien de permanent ni de définitif. Les confédérations sont étrangères les unes aux autres. Elles ne se mêlent jamais des querelles de leurs voisins. Une seule raison peut amener entre elles une alliance passagère, c'est l'invasion du territoire commun par une force étrangère et ennemie. Alors les mésintelligences s'apaisent, le sentiment d'une nationalité vivace et jalouse se réveille; tous se consent et se liguent contre l'envahisseur. Mais le péril passé, le faisceau se rompt, les haines se raniment et les divisions territoriales, de même que les conflits d'intérêts et de passions, reparaissent et reprennent le dessus. Les confédérations forment alors, comme précédemment, des démocraties turbulentes et agitées, hostiles les unes aux autres et souvent guerroyantes.

Les lois de la Kabylie offrent le même caractère. Le système des compensations pécuniaires y est admis comme chez les peuples barbares qui envahirent le monde romain. Là aussi ce système était la conséquence de l'importance exagérée qu'on attribuait à l'individualité humaine et de la faiblesse relative de l'organisation sociale. Le tarif du rachat des crimes est bon à connaître. On ne paie, pour avoir frappé un coup, qu'un quart de boudjou, et que quatre boudjoux pour avoir donné un coup de faucille, mais on en doit cent pour être entré dans une maison dont le maître est absent, et six pour ne pas avoir acheté un fusil quand on en a le moyen. Quant au meurtre, les lois ne prononcent pas de peine. Le soin de la vengeance est laissé au parens, aux amis, aux concitoyens du mort. Un fils serait déshonoré, qui ne se présenterait à une assemblée sans avoir tué le meurtrier de son père. Au reste, la *vendetta* non-seulement *directe*, mais *collatérale* et *transversale*, fleurit en Kabylie comme dans l'ancienne Corse. Il est vrai qu'à côté de ces mœurs à demi-sauvages, il y a des institutions d'une grande beauté et d'une haute poésie. Nous citerons l'*anaya*, qui est la forme la plus élevée de l'hospitalité, et qui n'existe point ailleurs que dans les pays Kabyles. L'*anaya* est un sauf-conduit que donne un hôte, à un voyageur, à un homme en détresse, tout Kabyle, si haut ou si bas qu'il soit placé dans la répartition des biens de ce monde. Muni de l'*anaya*, l'étranger peut parcourir en sûreté ces contrées inhospitalières. Presque toujours un signe visible, un écrit, un sabre, un anneau est le gage de cette faveur signalée que les femmes comme les hommes ont le droit d'accorder. L'*anaya* ne se donne pas seulement à l'ami: elle est parfois obtenue par un ennemi avéré. De beaux exemples attestent cette noble et touchante coutume. Une femme avait perdu son mari assassiné. Ses frères, en sa présence, atteignent le meurtrier, le terrassent et lui portent plusieurs coups. Dans ses efforts désespérés l'assassin se traîne jusqu'auprès de la veuve, lui saisit un pied et s'écrie: J'invoque ton *anaya*! Aussitôt elle laisse tomber son voile sur lui. Sa vie est sauve.

Si l'on a bien compris ce tableau rapide des mœurs et des institutions de la Kabylie, on a vu qu'il s'agissait là au demeurant d'une société toute démocratique, sans cohésion et sans ciment, dont l'existence aurait le droit de surprendre, si l'influence religieuse n'y suppléait à l'insuffisance du lien social. Cette influence y est exercée par les marabouts ou religieux dans leurs *zaouias* ou monastères. La *zaouia* rappelle en effet le couvent du moyen âge, et on peut la regarder comme un reste des institutions chrétiennes. C'est à la fois une école, une université religieuse, un hospice et une auberge gratuite. On paie des impôts à la *zaouia*. Tel de ces établissemens renferme un personnel considérable! celle de Sidi-Ben-Ali-Cherif, par exemple, donne asile à deux ou trois cents élèves ou *tolbas*, et un nombre de passagers qui varie de cent à quatre cents. Plusieurs d'entre elles, par leur discipline austère, font souvenir des solitudes monastiques de la Thébaïde. Ainsi, dans le pays des Beni-Raten, où nos troupes auront d'abord à combattre, un marabout célèbre, Cheikh el-Madhy, enferme ses disciples dans d'étroites cellules où ils peuvent à peine se remuer et diminue progressivement leur nourriture pendant quarante jours. Après ce laps de temps, les plus affamés n'ont droit par jour qu'à des alimens du volume d'une figue; les plus zélés se contentent d'une cosse de caroubier. Ce régime a pour résultat, dit-on, d'en faire des saints et de leur donner le don de seconde vue.

Quoiqu'il en soit, on comprend quel rôle immense jouent les marabouts, soit dans la paix, soit dans la guerre. Dans la paix, toute-puissance religieuse émane d'elles: elles servent de point de ralliement dans cette société primitive. Dans la guerre, ce sont autant de foyers de propagande et d'enthousiasme. Un marabout, chef d'une grande zaouia, proclame-t-il la guerre sainte, des centaines de *tolbas*, à son appel, la prêchent dans tous les villages. Sa voix est entendue de tous les pèlerins qui ont été ses hôtes. Voilà comment s'explique l'influence qu'exerce, notamment à cette heure, le marabout Si-el-Hadji-Ahmar, qui s'est placé à la tête du parti de la guerre parmi les tribus du Djurjura.

Tout ce que nous avons dit explique la force de résistance que présente la Kabylie. Des hommes durs à la fatigue, exerçant tous les arts de la guerre, depuis la fabrication de la poudre et des armes, jusqu'à celle de la fausse monnaie, ayant l'orgueil ingénu et tenace des peuples primitifs, qui ne voient rien au-dessus d'eux-mêmes, fiers de leur vieille indépendance, protégés, d'ailleurs, par leurs montagnes et leurs ravins, tels sont les adversaires que nos troupes doivent rencontrer dans une lutte suprême. La valeur des Kabyles est célèbre. Nous ne rappellerons que deux faits qui la peuvent faire apprécier. Sait-on pour quelle raison les chasseurs à pied portent des baïonnettes en forme de sabre? Cette raison, la voici: Dans les luttes corps à corps qu'engagent les Kabyles, on a remarqué qu'ils saisissaient les fusils par la baïonnette, et que, tirant à eux ils désarmaient ou entraînaient le soldat hors des rangs. De là cette forme tranchante donnée aux baïonnettes qu'on ne peut plus prendre à pleines mains. Second exemple: ce nom de zouaves, auquel la guerre de Crimée a donné une illustration européenne, est d'origine kabyle. On donnait, du temps des Turcs, ce nom à un corps formé d'hommes provenant de la confédération des *Zaouias* et qui, à l'instar des Suisses, engageaient leurs services militaires. La bravoure de ces auxiliaires était fameuse à juste titre.

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

XXII—[Suite.]

Mme Gontier rentra chez elle, à l'hôtel de la Poste, le visage animé, le cœur gonflé, le regard noyé dans des larmes qui, pour couler abondamment, n'attendaient que le recueillement et la solitude. Cette femme altière venait de subir un affront; la froideur de Furster l'avait blessée, humiliée; elle eût consenti à un renoncement, elle ne pouvait pas accepter l'abandon; elle se fût consolée d'un sacrifice fait à sa pitié pour Claire, mais à condition qu'elle aurait tout l'honneur de ce sacrifice, et que le désespoir d'un amant délaissé ornerait son triomphe. Le calme de Furster, son apparente indifférence, son silence glacé prouvait à notre grande coquette qu'elle n'avait jamais eu sur son cœur, sur son esprit, cette souveraineté despotique dont elle était si jalouse et si fière. De là son dépit, sa colère, sa fureur et la fatale exaltation de son cerveau; de là, nouveaux projets, nouvelles combinaisons, nouvelles espérances mêlées d'incertitudes fiévreuses et d'accès de découragement. Michel Furster excita, plus vivement que jamais, les ardentes rêveries de Louise qui, stimulée par la résistance, s'abandonna, sans lutte cette fois, au détestable courant de ses convoitises. Un seul regard suffit à Carlotta pour reconnaître qu'une sombre tempête grondait dans l'âme de sa maîtresse; et comme elle tenait à tout savoir, surtout depuis l'arrivée du commandant, elle prit de loin ses premières questions.

—Madame n'est pas assez forte, dit-elle, pour supporter de telles émotions.

—Quelles émotions? interrompit brusquement Louise.

—La douleur de Mme Claire (ici, Louise fit un léger signe d'impatience très significatif pour la Milanaise) n'a pu que vous gagner.

—C'est vrai! s'écria Louise, en saisissant la jeune fille par un bras, qu'elle étreignit violemment; c'est vrai! cette douleur m'a vait si bien gagnée, que.... j'ai failli commettre une grande faute....

—Une faute?

—Ou plutôt une grande étourderie, reprit Louise en riant avec fiel; peut-être même une sottise.... Imagine Carlotta, que je me suis vue sur le point de me prosterner aux pieds de Mme la baronne Furster, pour lui avouer que son mari m'aimait, que je l'avais aimé.... que j'avais entretenu cette passion criminelle....

—Grande folie, en effet! murmura la Milanaise.

—Et pourquoi? demanda Louise avec hauteur.

—Parce que, sans vous faire pardonner ce qu'une femme ne pardonne jamais, vous eussiez été, par cet aveu, plus cruelle envers la baronne qu'une implacable ennemie.

—Tu ne me connais pas! répondit Louise froidement. En dévoilant mes secrets, j'obéissais, sans calcul, et c'est toujours ainsi que je fais le bien; mais, en me toisant, j'ai agi avec réflexion, comme quand je fais le mal. Si je n'ai pas dit que le baron m'aimait c'est qu'il ne m'aime pas, si je n'ai pas dit que je l'avais aimé, c'est que je l'aime, c'est qu'il succombera, j'en fais serment, à cette passion vraiment insensée qui me brûle et me dévore....

—Comment pouvez-vous supposer?

—Je ne suppose pas.... j'ai vu.... j'ai compris.... j'ai ressenti.... Ecoute et apprends tout.

Louise raconta ce qui venait de se passer à la Maison-Verte, sa rencontre avec Furster et l'accueil glacé du baron. Carlotta écouta ce récit avec avidité, et son cœur essuya de violentes secousses. Un instant, elle crut que sa maîtresse avait deviné juste; que Furster, épouvanté par la mort de sa mère, s'était arrêté sur la pente du mal, et avait pris en soudaine aversion celle qui avait tailli ruiner et déshonorer sa vie entière. Alors, nous devons le dire, la Milanaise éprouva une coupable inquiétude; elle entrevit une heureuse terminaison à cette intrigue, dont les conséquences funestes l'eussent vengée de Louise en l'expulsant à jamais du cœur de son mari. Mais ces mauvaises pensées glissèrent sur l'esprit de Carlotta sans y laisser trace, et la jeune fille revint bientôt à des sentimens dignes de l'homme qu'elle idolâtrait avec une complète abnégation. Aussi, essaya-t-elle d'excuser Furster en expliquant sa froideur.

—Vous vous êtes trop hâtée de conclure, dit-elle: M. le baron aimait passionnément sa mère, et je vous ai entendue, souvent, louer cette vive et tendre affection....

—Je n'ai jamais accepté les sacrifices que cette tendre affection pouvait lui commander.

—Mon Dieu! il ne faut pas prendre au pied de la lettre les vœux inspirés par la douleur. M. Furster ne pouvait pas dire à sa femme qu'il la sacrifierait, elle et sa fille, pour obtenir du ciel en quelque sorte la résurrection de sa mère.

—Il n'en est pas moins réel qu'il m'oubliait ou me dédaignait en ce moment.

—Il ne vous oubliait ni ne vous dédaignait; il parlait sans peser son discours, et vous seriez injuste si vous lui teniez rigueur pour un mot sans portée.

—Soit.... Après?

—Est-il donc plus raisonnable de ne pas accepter le silence et la réserve du baron? Pouvez-vous oublier que si vous l'avez vu deux fois ce matin, c'est au pied du cercueil de sa mère et au retour du cimetière, où il venait de quitter pour toujours une dépouille chérie.

—N'essaie pas de me convaincre, tu tenterais l'impossible..... mon cœur est trop clairvoyant, on ne saurait l'abuser. Le baron est poète, son âme est tendre et sa bouche expansive. Si j'étais vraiment l'idole de ce poète, s'il m'aimait, ainsi que je le croyais, et que je veux être aimée, il n'aurait pas pu se faire violence et s'empêcher de verser, dans mon cœur, l'amertume du sien. Sans exagération, c'est-à-dire sans ingratitude pour la mémoire de sa mère, il m'eût témoigné, par un regard, par un geste, par un mot que ses larmes avaient besoin des miennes... Je te répète que cet homme ne m'aime pas, car il ne m'aime pas plus que tout.... C'est une demi-conquête, et, pour Louise de Vignerolles, une demi-victoire est une défaite.

—Eh bien! dans ce cas encore, réjouissez-vous.

—Me réjouir! interrompit Louise en tressaillant.

—Sans doute! n'étiez-vous pas décidée à rompre? N'avez-vous pas été saisie de pitié en faveur de votre amie? Le courage vous sera plus facile dès que le baron vous vient lui-même en aide .....

—Je te le répète pour la dernière fois, Carlotta, répondit Louise avec le calme des immuables résolutions: ton cœur est de marbre .... tu as le sang pauvre...... Pour tes étrennes, l'an prochain, je te promets une belle poupée.... Laisse-moi!

Louise s'enferma dans son boudoir, où elle donna cours à ses tumultueuses pensées. Elle s'empara de son journal et y écrivit pendant plus d'une heure. Ce fut un torrent qui s'échappa de sa plume; et de même que les cris, que les larmes soulagent le cœur oppressé, de même cette imagination volcanique parvint à rafraîchir, à apaiser ses ardeurs en les livrant à leur propre impétuosité.

Sur le soir, Mme Gontier sortit avec Carlotta pour aller savoir des nouvelles de Claire.

—Etes-vous assez calme pour supporter un nouvel assaut? demanda la Milanaise.

—Oh! oui, je me tiens, maintenant, sur mes gardes; ce n'est plus à mon cœur que cet homme doit avoir affaire, mais à ma tête.... et je réponds de moi.

Carlotta revint à l'hôtel de la Poste et courut frapper à la porte du commandant Gontier, après s'être emparée du journal de sa maîtresse.

—Que s'est-il passé depuis ce matin? demanda Gontier; parle, je suis seul, Simon s'occupe là-haut de mon déménagement..

—Vous déménagez?

—Je vais habiter une petite chambre au-dessus de la pièce dont nous avons, ce matin, sondé les murs.... Parle vite, et, surtout, pas de mystères, pas d'adoucissemens.

—J'ai à vous donner une nouvelle trop heureuse pour que je la fasse attendre.... Le baron est un honnête homme......

—Carlotta! interrompit brusquement Gontier, dont les yeux étincelèrent, ne me parle pas de ce misérable.

—Je vous dis, maître, que le baron a fait un retour sur lui-même pour maudire le crime; je vous dis qu'il n'aime plus la signora, et qu'il ne l'a peut-être jamais aimée autant que nous le pensions.

—La preuve?

—Lisez les pages écrites aujourd'hui.

—Et,.... alors? répondit Gontier, en accompagnant cette question timide du regard suppliant d'un pauvre demandant l'aumône à [illegible]

—Toujours Louise de Vignerolles! balbutia la Milanaise.

Gontier froissa le manuscrit avec rage; puis, s'approchant d'un flambeau, il se mit à lire.

—Comme il l'aime! se dit Carlotta, en contemplant avec douleur le visage défait du commandant, visage sur lequel chaque souffrance du cœur creusait, à vue d'œil, une ride profonde.

XXIV.

Quelque douleur qu'éprouvât Gontier à lire toutes les extravagances écrites par sa femme, quelque honte qu'il en ressentit, il ne laissa échapper aucune plainte, aucun cri, aucune larme; sa fureur muette n'en causa que plus de ravage, et lorsqu'il rendit le journal à Carlotta, il se sentit épuisé, anéanti.

—C'est bien! dit-il; continue d'observer, et, s'il est vrai que ma colère ne doive tomber que sur une tête, Dieu aura à la diriger. Viens reconnaître mon nouveau domicile, et prête-moi ton bras, j'ai besoin d'un appui.

Arrivé devant la chambrette qu'il avait louée dès le matin de son arrivée, Gontier en gratta la porte à deux reprises.

—C'est ainsi que tu t'annonceras, dit-il à la Milanaise: retiens bien la consigne.

La porte s'ouvrit, et la rude figure de Simon se montra tout d'abord.

—Avances tu? demanda Gontier.

—Mon commandant, ça marche; mais, je vous en préviens, vous serez ici un peu plus mal qu'au bivouac.

—Mauvais plaisant! Au bivouac, on se roule dans son manteau et on reçoit toute la pluie que le diable vous envoie, tandis que nous sommes, ici, à l'abri et dans de bonnes couchettes....?

—D'accord, mais le bivouac a, comme l'homme, les qualités de ses défauts......on s'y mouille et l'on y respire au grand air.... Vous allez étouffer dans ce galetas,...

—Si vous vous trouvez mal logé, Monsieur Simon, vous n'avez qu'à descendre au grand appartement que nous venons de quitter.... Je le paye, profitez-en.

—C'est pas bien ce que vous dites-là, mon commandant, car vous savez que je ne parle pas pour mon personnage. Qu'est-ce que ça fait au vieux Simon d'étouffer ou de respirer? sa *place d'armes* est bonne, à lui, car elle n'est pas trouée, comme la vôtre, d'un coup de sabre incomparable; et il vivrait dans la fente d'un mur aussi bien qu'un crapaud dans un égout..... Mais vous, commandant.... sans soleil, que deviendrez-vous?

—Simon a raison, mon bon maître, hasarda la Milanaise.

—Dieu me pardonne! s'écria le vieux brave, c'est mam'zelle Carlotta, la soubrette de notre belle dame......Où donc qu'elle est cette.....

—Ma femme est à Paris, se hâta de répondre Gontier......Je l'attends dans cette ville, dans cet hôtel où je lui ai fait retenir un appartement......Carlotta, conduis Simon dans la chambre à coucher et dans le boudoir; restez-y pendant un quart d'heure. Au bout de ce temps, Simon, tu remonteras.

Puis, prenant Carlotta à part, il commandant lui dit:

—Ne me démens pas..... Pour Simon, ta maîtresse est à Paris, et le logement qu'il va visiter n'est qu'arrêté en mon nom.... Seule, tu es ma confidente; seule, tu dois avoir le secret de mes douleurs, de ma honte et peut-être de mes projets. Que cette preuve d'affection te soit douce, Carlotta....

La Milanaise se courba sur la main que lui tendait son maître; elle effleura cette main de ses lèvres brûlantes, et ne trouva rien à répondre, tant son cœur était gonflé!

Dès qu'il fut seul, Gontier s'empara de l'un des lourds chenets de la cheminée, et lorsqu'il jugea que Simon et Carlotta devaient être dans la chambre à coucher de Louise, il se mit à frapper violemment sur le barreau et contre le mur dont il avait sondé les parties inférieures lors de sa visite aux appartemens de sa femme.

Au bout d'un quart d'heure, Simon se présenta.

—Eh bien? demanda Gontier, comment trouves-tu ce logement-là?

—Quant à ça, mon commandant, c'est un peu cossu.... Jésus Dieu! comme on voit que vous aimez notre belle Madame!... Rien ne manque au logis, c'est un vrai nid de tourterelle.... on jurerait qu'il est habité....

—N'est-ce pas?

—Ça vous a un air, une manière, des meubles, des rideaux, des pendules, qu'on se croirait chez le pacha de Saint-Jean-d'Acre, ce personne de nous n'a pu entrer.

—Pensez-vous que j'aurais logé ma femme comme nous nous logeons vous et moi?

—Non.... mais je ne m'explique pas comment....

—Tu as visité la chambre à coucher?

—Oui, bien, et le boudoir...... nous n'en avons pas bougé selon la consigne.... mais je ne m'explique pas pourquoi....

—Et que s'est-il passé? Qu'avez-vous entendu?

—Il ne s'est passé rien du tout, et je n'ai entendu que le ramage de la petite Carlotta. Jésus Dieu! Quel beau brin de fille!

—Comment! vous n'avez pas entendu comme un grand bruit de marteau frappant contre le mur et le carreau?

—Première nouvelle..... Expliquez-moi donc, mon commandant, pourquoi payant les deux plus beaux appartements de cette auberge, vous voulez habiter la plus vilaine pièce de son grenier.

—As-tu jamais été amoureux, Simon?

—Le temps m'a toujours manqué pour cette occupation-là, et maintenant je suis bien avarié, de sorte que beraique!

—Alors, tu ne comprendras qu'imparfaitement les folies que je va a te raconter.

—Oh! pour les folies, je les comprends toutes, car je n'ai fait que ça dans ma vie.

—Eh bien! écoute: Mme Gontier me croit en Egypte, et tu sais combien elle m'aime....

—Quant à ça, oui! oh! la brave dame et la brave femme! Quand je pense qu'elle a fait avec nous, les dernières campagnes d'Italie!.... Jésus Dieu! quel gentil houzard!

—Tu sais aussi que....

—Que vous l'adorez? pardienne! c'est au point que vous en avez maigri de six pouces en Egypte.

—C'est cela. Tu sauras donc que l'amour est fantasque, malin, insensé; qu'il imagine et exécute mille folies pour une. La folie que j'ai imaginée; la voici: Ma femme me croit en Egypte, et, pour une raison qu'il t'importe peu de connaître, elle doit venir habiter Frauenfeld, où je lui ai fait retenir un appartement, appartement décoré, meublé à son insu et à son goût. Moi, je me suis logé dans ce même hôtel, sous un nom d'emprunt, afin que ma présence fût ignorée de ma femme.

—Une bonne et grande surprise!......Je comprends ça, je comprends ça.. Jésus Dieu! que madame va être contente! sera-t-elle stupéfaite de joie, le sera-t-elle!.... Mais, j'y pense, vous n'aviez pas besoin de vous caser dans c'te jacobine pour jouer le coup?

—Tu ne me comprends que moitié......
Je suis plus rusé que cela. J'habitais le logement que nous avons quitté, je ne pourrais me donner qu'une fois le plaisir de la surprise....Mme Gontier arriverait, je me montrerais, et tout finirait là....

—Bon! j'y suis! interrompit joyeusement Simon enchanté de sa perspicacité; vous voulez savourer la situation, vous voulez voir Madame sans qu'elle vous voie. Diable! il va vous falloir une fameuse force pour résister au bonheur bien plus grand de vous montrer .....Et puis, dites donc, mon commandant, ne craignez-vous pas une chose?

—Quoi?

—A votre place, j'en aurais, Jésus-Dieu! joliment peur!.....

—Peur de quoi? poltron?

—Si Madame allait penser que, par jalousie, vous vous êtes mis en embuscade? Si elle allait prendre pour une offense le raffinement de votre amour! Elle est si fière de sa vertu, Madame, et elle a si fort raison d'en être fière?......

—Tout à l'heure, tu me comprenais à moitié; maintenant, tu ne me comprends plus du tout.

—Ah bah!

—Loin de moi la pensée de laisser croire à une jalousie d'enfant. La jalousie, Simon, découle du doute, et, acheva Gontier d'une voix profondément troublée, je ne doute pas, moi......

—Saperlotte! je le crois bien, je le sais bien, mon commandant, s'écria le vieux soldat; aussi:

—Aussi, interrompit Gontier redevenu calme:—n'est-ce pas pour épier ma femme que j'ai imaginé de me cacher dans de réduit; c'est, au contraire, pour avoir le loisir de me montrer tout à mon aise....

—Eh bien! dam, vous avez raison; je ne vois ni ne comprends goutte à l'histoire.

—Tu es maçon, maître maçon de ton état?

—Je suis même un peu menuisier, un peu serrurier.

—Voilà un mur épais de dix pieds, du haut en bas, ce mur longe une chambre qui avoisine la chambre à coucher, destinée à Mme Gontier dont nous ne sommes séparés que par un étage. Te sera-t-il possible de tailler dans l'épaisseur de cette muraille un escalier capable de donner passage à un homme de ma taille?

—C'est simple comme bonjour.

—Remarque bien qu'il faudra masquer cet escalier dans tout son parcours, et surtout à son issue chez Mme Gontier.

—Connu, mon commandant! connu! je m'en charge.... Mais v'là une idée, par exemple!

—Ainsi, tu m'as compris?

—Minute! j'ai compris que vous vouliez un escalier secret, un escalier en pas de souris.. mais que vous avez trouvé le moyen de vous cacher, en passant par cet escalier mieux qu'en passant par la grande porte.... je ne le comprends, Jésus, pas....

—Tu as la tête dure.

—Tête de maçon, mon commandant.

—Je veux frapper l'esprit de Mme Gontier par des apparitions et des retraites subites., je veux tomber chez elle jour et nuit....

Comme on tombe ou plutôt comme on ne tombe pas des nues! s'écria Simon, en battant des mains:—Dès que c'est une niche que vous voulez jouer à Madame, je saisis la chose: vous voulez passer pour un revenant, en plein jour comme en plein minuit, et faire semblant de voyager à travers les murailles comme un esprit... C'est une fameuse idée; mais ne craignez-vous pas que Madame n'en fasse, de peur, de jolis ou de saisissement, une maladie?

—Tu sais que Madame n'a peur de rien au monde, et qu'elle aime le merveilleux. Cette petite diablerie fera son bonheur et le mien.. Tu me seconderas?

—Dès demain vous me verrez à l'ouvrage, et l'ouvrage ne chômera pas puisque vous y attachez cette importance. Au reste, on sera farce!

—N'est-ce pas!

—Mais c'est un fameux escalier qu'il nous faudra conditionner...... Je vas y penser toute la nuit.

—Merci mon brave Simon! dit Gontier en serrant avec force la main du soldat.

—Il n'y a pas de quoi, mon commandant.

—C'est un beau service que tu me rendras là. Tu prépareras les plus heureux moments de la vie qui me reste. Pas un mot à Carlotta sur ton travail. Cette bonne fille n'a que la moitié de mon petit secret, et toi, vieux camarade, tu l'as tout entier.

—Soyez tranquille, je me connais en épigrammes, et la femme la plus discrète est encore bien bavarde.

—Maintenant, couchons-nous, tu as besoin de repos.

—Et vous donc?

—Bonne nuit, Simon....

—Bonne nuit, mon commandant.

(A continuer.) A. De Gondrecourt.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES D'EUROPE DE 4 JOURS PLUS RECENTES

ARRIVEE DU NORTH AMERICA.

HAUSSE DANS LE MARCHE AU COTON.

Le marché [illegible] [illegible].

HAUSSE DANS LES PROVISIONS.

Nouvelles générales.

New-York, 8 janvier—Le steamer des Etats-Unis North America, est arrivé de Liverpool, apportant des dates jusqu'au 24 du mois dernier, c'est à dire de quatre jours plus récentes que celles fournies par le Niagara arrivé à Portland [illegible] matin.

Marché monétaire.

Les consolidés se sont clos à 93 [illegible] à 93 1/4. Les nouvelles de la Perse n'ont produit aucun effet matériel sur le marché.

Marché au coton.

Le coton a éprouvé une hausse de 1/16 et les cours sont fermes. Les ventes durant les trois jours qui viennent de s'écouler, se sont élevées à 45000 balles, dont 21,000 prises par spéculateurs et 3000 pour l'exportation. Les cours étant de 7 1/8 pour le middling Orleans.

Marché de Manchester.

La baisse sur le marché de Manchester ne s'est fait sentir que dans les qualités les plus fines, le ton du marché étant généralement ferme.

La circulaire de Liverpool cote les céréales comme fermes et invariables, sans changements notables.

Blé—Les qualités moyennes sont en demande et ont haussé de 2d.

Le maïs a haussé de 6d.

Provisions—La graisse &c. restent en général sans changement; la farine de l'Ohio est cotée à 34 et 35 s. Les ventes de la semaine se sont élevées à 15,500 barils.

Nouvelles politiques.

Perse—La guerre contre la Perse continue toujours, mais elle est décidément impopulaire.

Prusse et Suisse—On assure que la Prusse fait une levée d'hommes pour envahir la Suisse.

NOUVELLES DE L'INTERIEUR.

New York, 7 janvier—Le message du gouverneur King, de cet Etat, démontre qu'il y a eu une prospérité générale dans l'Etat, et une balance de trois millions dans le trésor.

Il dit que le système de banque dans l'Etat jouit d'une confiance entière; et fait une allusion à cette partie du message du Président qui a trait au Républicanisme Noir. Le gouverneur dit que les charges sont sans fondement et injustes.

Congrès—Washington, 7 janvier—Le sénateur Bright a été élu provisoirement pour occuper le fauteuil sénatorial présidant l'assemblée.

Il ne s'est rien passé d'important à la Chambre.

Cincinnati, 8 jan—Il fait excessivement froid et la rivière est complètement gelée devant la ville.

Marché de New-York.

New-York, 8—La farine languit; whisky 26 cents; le coton est calme—ventes du jour, 12,000 balles sans changements dans les prix.

Décédé hier matin, à 4 1/2 heures, à l'âge de 96 ans, le Dr Joseph SANCHEZ, né à Cadix (Espagne.)

Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son convoi et enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Son corps est exposé rue Bourbon No 365, entre Hopital et Quartier.

De la part des familles G. A. White et Sanchez.

Amers d'Hostetter.—Le succès bien connu de ces célèbres Amers et les éloges qu'en font journellement les citoyens les plus respectables, en prouvent clairement l'efficacité. Ces Amers étant le résultat des longues recherches du Docteur, les propriétaires n'hésitent pas à les présenter au public comme meilleur remède pour guérir promptement et d'une manière radicale toutes les irrégularités des organes de la digestion, source de la plupart des maladies. A vendre par tous les marchands, propriétaires d'hôtel et pharmaciens des Etats-Unis et du Canada.
A vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Hostetter.—Il est reconnu aujourd'hui que les sept dixièmes des femmes souffrent d'une faiblesse générale. Les boissons sont le plus favorites! La perte de l'appétit, les étourdissements, la constipation, les maux d'estomac sont les symptômes ordinaires. C'est à l'estomac que viennent aboutir ces maux. Pour prévenir les effets d'une nourriture [illegible], il faut aider l'estomac. Les Amers de Hostetter règlent l'appétit, chassent les impuretés et fortifient le système. Les effets en sont merveilleux. Le goût en est agréable. Aucune famille ne devrait s'en passer. A vendre en bouteilles, par tous les propriétaires d'hôtels, les marchands et les pharmaciens. Il n'est pas nécessaire d'y rien ajouter.
A vendre par J. WRIGHT & Co., 21 et 151 rue de Chartres

Teinture pour les cheveux—La meilleure aux Etats-Unis.
La MAGIC HAIR DYE américaine, inventée par M. Teston, 124 Broadway, New York, au-dessous de Franklin Hotel, mérite la vogue qui lui est donnée plus haut. Ce sont deux liquides qui ne peuvent nuire en rien; la couleur qu'ils donnent est d'une richesse incomparable [illegible] qui n'ont pas de taches, pas d'odeur désagréable; et sans impureté qui puisse en faire disparaître immédiatement. Il ne faut que cinq ou six minutes pour teindre la chevelure. Nous l'avons jamais vu une teinture comparable à celle-ci.
A vendre à la Nlle Orleans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. 21 et 151, rue de Chartres

Pain Extracteur Magique de Dalley.
Le nom et les effets de cette célèbre substance [illegible] [illegible]. [illegible] guérit les brûlures, les meurtrissures, les coupures, les cancers, les foulures, les [illegible], les rhumatismes et les éruptions. Les douleurs qui ont subitement arrêté le système et celles qui s'y sont établies et définitivement fixées, [illegible] sont promptement chassées par le **Pain Extracteur Magique**. Cette préparation a trop souvent réussi pour avoir besoin d'éloges, c'est un des nombreux bienfaits que la médecine a légués à l'humanité souffrante. [illegible] médecins patentés, son [illegible] l'approbation de la faculté est la preuve de sa valeur.
A vendre à la Nlle Orleans, en gros et détail, par J. WRIGHT & Co. 21 et 151, rue de Chartres
5 jan—7, 9 Agence générale pour le Sud et l'Ouest.

Une haleine [illegible].—Quelle est la femme ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand en se servant du "Baume de mille fleurs" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de Cinquante cents durera un an.

Un teint magnifique peut aisément s'obtenir par l'usage du Baume de mille fleurs. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge, laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.

Se raser facilement.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaires, à New-York.
A vendre, à la Nlle-Orleans, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fev—1 an—3ép s—v et o

HEMORROIDES! HEMORROIDES
Nous appelons l'attention de tous ceux qui sont atteints de ce mal affreux, sur le certificat suivant, assermenté d'un de nos citoyens les plus respectables, le beau-père du propriétaire du "Courrier des Etats-Unis" et jadis armurier à Philadelphie.
New-York, 26 août 1856.
Au Dr Duprie—Mon cher monsieur—Je certifie par les présentes que j'ai eu les hémorroïdes pendant près de soixante ans, que j'ai employé dix-huit bouteilles du "Pile Lotion" de Barnes et toutes les autres préparations dont j'avais entendu parler, mais tous ces remèdes ne m'ont presque pas fait de bien. J'ai recouru, depuis environ deux mois, à vos remèdes pour les hémorroïdes et je suis heureux de vous annoncer que j'ai obtenu le résultat que j'en attendais; je suis guéri. C'est pour moi presque un miracle, car j'ai quatre vingts ans. Je recommande sincèrement vos remèdes à tous ceux qui ont les hémorroïdes.
(Signé) P. VALLEE, 73 Franklin St.
ETAT DE NEW-YORK.
Ville et comté de New York.
Je, Joseph Lawrence, commissaire des actes dans et pour la ville et le comté de New York, et notaire public dans et pour l'Etat de New York, certifie par les présentes que le jour ci-après mentionné a comparu devant moi P. Vallée, qui m'est bien connu et qui, ayant été dûment assermenté par moi, a déclaré que les faits mentionnés dans son susdit certificat sont vrais.
En foi de quoi j'ai signé mon nom comme commissaire des actes et notaire public de l'Etat de New-York et j'ai apposé le sceau de mon bureau de notaire, à New-York, ce 26 août 1856.
JOSEPH C. LAWRENCE,
Commissaire des Actes et notaire public de l'Etat de New York, 67, Wall Street, New York
Nous déclarons la faculté médicale des Etats-Unis de produire un certificat tel que celui-ci. Les remèdes du Dr Duprie sont les seuls efficaces pour les hémorroïdes internes et externes. La boîte ne coûte que 50 cents.
Bureau, 75 Nassau St., New York. Expédition par la malle, sans encompte, n'importe quelles parties des Etats Unis.
A vendre par J. WRIGHT & Co.
Nos 21 et 151, rue de Chartres Nlle-Orléans.
Et par tous les pharmaciens. 29 oct—1an3ps

Apprenez l'Anglais!
IL LE FAUT,
C'est indispensable dans ce pays
Ne l'apprenez pas
avec des livres et des grammaires,
qui ne peuvent
ni vous donner la prononciation,
ni vous apprendre
ce que vous devez savoir immédiatement
Pour pouvoir entrer en affaire
avec les Américains,
MAIS APPRENEZ-LE
habilement guidé
dans une pratique facile,
C'est la meilleure et la seule grammaire,
chez, 12—rue ST-CHARLES—12,
à l'établissement du prof. BRETTE,
où, dès la première leçon,
vous entrez en conversation pratique
AVEC DES AMERICAINS,
engagés exprès
pour habituer vos oreilles aux sons,
et votre langue
à la véritable prononciation anglaise.
Tous les élèves
devront se souvenir,
qu'après la première semaine,
IL LEUR SERA DEFENDU
de parler une autre langue que l'Anglais.
Il y a aussi un cours de Français et d'Espagnol.

Demande.
On demande un jeune homme parlant bien l'anglais et aussi bien l'allemand. S'adresser à l'établissement du Prof. BRETTE, rue St-Charles, 12.
9 jan—[illegible]

Aux demoiselles.
On demande immédiatement à l'établissement du Professeur Brette, 12 rue St-Charles, plusieurs demoiselles espagnoles, ou parlant facilement l'espagnol.
Leur tâche sera simplement d'engager une conversation facile avec les élèves pendant une heure ou deux par jour.
Le place est permanente avec bon salaire.
On demande aussi plusieurs demoiselles parlant ou français, ou allemand, ou anglais.
Inutile de se présenter sans d'excellentes recommandations. 6 jan—1m

L'ASSEMBLEE annuelle des souscripteurs de la Société des Orphelins (dans le but d'élire des directeurs pour l'année courante) aura lieu VENDREDI, 16 du courant, à l'Asile Poydras, à Esplanade, de midi à 2 heures de l'après-midi. 7 janv—10

A VENDRE.
UNE belle résidence de famille, située au bayou St Jean, en face du pont. Pour les renseignements, s'adresser à CLEMENT RAMOS.
Les terrains du bayou s'arrêtent en face de la maison. 7 janv—10

ATTENTION.

Les éleveurs de bestiaux, les planteurs et autres, trouveront une excellente occasion de se pourvoir de bestiaux de choix, amenés de vente dans notre ville, de plus beaux animaux qui ont été vendus cette année. Cette vente aura lieu samedi [illegible], aux écuries du "Planters" rue des Champs, par le ministère de Messrs J. A. Beard & May, encanteurs. Ce stock se compose d'un choix de vaches, taureaux, génisses, veaux, etc., descendant des célèbres vaches Vellers, Durham et Royal [illegible] Ayrshire.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente du vin rouge et du vin blanc qui doit avoir lieu aujourd'hui [illegible], entre les encanteurs de [illegible]. La vente se fera par ordre des [illegible].

Habillements d'hiver, Chemises blanches, chapeaux, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'habillements d'hiver, chemises blanches, chapeaux, etc, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Beard & Lanusse, [illegible] No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

Vendu à l'encan par Beard et May.

Jan. 8—Rendu remarquable.

[illegible]

Jan. 11—Magasins d'entrepôt, rues Carondelet, Nouvelle-Levée et Tchoupitoulas.—Magasin et résidence à l'angle des rues White et Olie.—Résidence en bois, à droite, [illegible] rue Apollo, 4me district.

Jan. 15—Propriétés améliorées et terrains vagues, dans Gretna, sur la rive droite, M. O., ville de Jefferson, et terrains vagues en la paroisse Plaquemines, pour le compte de la succession de dlle. W. Johnson.

Jan. 20—Propriété améliorée rue Bourbon, 1er district, pour le compte de la succession de Chas. Meyer.

—Quatre lots de terre sur et près de l'Avenue de Carrollton, [illegible] des parties et par ordre de Cour—Succession de Coen, dans sa procès.

Jan. 31—Dépendances du [illegible] et nègres de [illegible], de valeur, pour le compte de la succession de H. Bemmbel.

Fev 14—25 terrains sur la banlieue du 1er district, entre les rues Delord et Louisa.

CIGARES DE LA HAVANE—165,400 cigares de la Havane, venant d'être reçus, en magasin et arrivant par le brick Wm Clark. Ce lot comprend un choix de Regalias, Londres, Millar, Regalia Britannica et autres des meilleures marques, telles que Gutierrez, Minerva, Riera, &c., &c.

Un autre lot assortiment venant de débarquer du brick W. D. Miller et sur le point d'être reçu en magasin. Tous les cigares que nous vendons sont garantis véritables et d'importation directe.
CABALLERO & BASUALDO 36, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

Champagne . . . . Champagne!
50 paniers vin de Champagne véritable Heidsieck & Co, en grandes et demi-bouteilles;
30 paniers vin de Champagne supérieur Moffatt-Hurt, en grandes et demi-bouteilles;
100 paniers vin de Champagne ordinaire diverses marques, en grandes et demi bouteilles;
En débarquement, à vendre par
HENRY MALTSON, 90, St Louis

FARINE—1000 barils farine extra et superfine, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 32 rue Tchoupitoulas

WHISKY—100 barils Boyle Bass, 100 barils extra de Fletcher, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co., 32, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—300 caisses, 300 demi do, 200 de bougies de l'Etoile, marques Procter & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 32, rue Tchoupitoulas

AMIDON—1000 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 32, rue Tchoupitoulas

WHISKY—300 barils vieux Monongahela; Boyd do à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 32, rue Tchoupitoulas

FEVES—100 barils fèves rouges nouvelles, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 32, rue Tchoupitoulas

Modes et Marchandises sèches
Vingt-cinq pour cent de rabais.
No 136 rue Royale.
MME Vve CHAERY ayant cessé son bail et se retirant des affaires pour cause de santé, vendra pour du comptant ses marchandises à vingt-cinq pour cent au-dessous du prix coûtant. 9janv—6

AVIS.
LES personnes ayant des réclamations contre la succession de Louis [illegible] sont priées de les présenter au soussigné.
Dr Ve. FORTINEAU, [illegible]
5 jan—[illegible]

ON DEMANDE deux ou un petit domestique nègre de 14 à 18 ans. S'adresser à la pharmacie H. FERRY, au coin des rues Conti et Bourbon.

UNE bonne couturière pour une famille trouverait de l'emploi en s'adressant au No 165, rue Bienville, au rez de chaussée. Une personne de couleur serait préférable. 9 jan—6

Demande de domestique.
ON demande une domestique, blanchisseuse et une cuisinière, parlant le français. S'adresser au No 122, rue St-Louis. 9 janv—1ct

UN jeune homme de 16 à 18 ans, ayant une bonne écriture, et sachant, [illegible] l'anglais et le français, pourrait avoir une place dans une maison de commission. S'adresser à la poste, boîte P, 30.

Dr Charles B. Kells, DENTISTE, 164, rue du Canal,—Nlle-Orléans.

I. O. O. F.
Loge Harmonie No 53.
L'installation des officiers élus pour le terme de janvier à juillet, aura lieu VENDREDI, 9 courant, à 7 heures P. M. Les officiers et membres de la loge et des autres loges à Odd Fellows sont priés d'assister à la réunion.
Par ordre du N. G. A. LEBLEU Jeune, Secrétaire

Maison à louer.
La belle maison avec magasin, No 33, rue St Louis. Pour les renseignements, s'adresser au No 179, rue de la Douane.

GRAINES de choux fleurs de Naples—Reçues récemment d'Italie, à vendre par LANATA FRERES, 9 à 11 rue Jefferson

GRAINES de tabac de la Havane—Du lot de graines nouvelles de Vuelta Abajo, à vendre par MORENO FRERES, 36, Vieille-Levée

EN débarquement du navire Baragone, de Bordeaux—
80 barriques vin rouge de Julien Médoc
80 demi barriques vin blanc Haut Sauternes, supérieur
300 caisses vin blanc do do
600 caisses vin rouge bon ordinaire St Julien Médoc
500 caisses vin rouge vieux Château Belair Médoc
A vendre par LANATA FRERES, 9 & 11 rue Jefferson

EN débarquement du navire Baragone, de Bordeaux—
75 c de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile de Nantes
75 caisses de 100 1/4 boîtes sardines à l'huile do
A vendre par LANATA FRERES, 9 & 11 rue Jefferson

EN débarquement du navire Baragone, de Bordeaux—
50 do pipe vieille eau de vie de St-Brice 1838
20 1/2 do de pipe do do do do
A vendre par LANATA FRERES, 9 & 11 rue Jefferson

Tabac en Boucauts.
316 BALLES, comprenant 1ère, 2e, 3e, 4e, 5e et capaduras, en débarquement du Mary Elizabeth, venant de la Havane, en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 16, rue de la Douane

EN débarquement du navire Baragone, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés:
140 barriques vin rouge,
30 barils vin blanc,
1000 caisses vin rouge,
100 caisses vin blanc. C. CAVAROC & Co 144, Royale

GINGEMBRE de Canton—50 caisses en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 55, Vieille-Levée

CAFE de Java—100 sacs en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 55, Vieille Levée

EN débarquement du navire Baragone, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge bon ordinaire.
600 caisses vin rouge bon ordinaire, de 12 bouteilles chaque, à vendre par E. LAMBERT, 66 rue des Magasins

VIN rouge et vin blanc supérieur—33 barriques vin rouge Mudterrand
12 barriques vin rouge St Emilion supérieur
66 1/4 de vin blanc Haut Sauternes.
En débarquement du navire Baragone, venant de Bordeaux, à vendre par R. GAMUZAC & Co, 30, Vieille Levée

VIN supérieur en caisses—100 caisses vin rouge, Margaux supérieur, les crû, en débarquement du navire Baragone, venant de Bordeaux, à vendre par R. GAMUZAC & Co, 30, Vieille Levée

EAU DE VIE cognac des meilleures marques—50 1/2, 20 1/4 et 25 1/8 Cognac Vr Sign.
3 1/4, 10 1/4 et 10 1/8 de Jas Morris, 1878, en débarquement du navire Baragone, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée

BLE Sarrasin—50 caisses blé sarrasin frais de Holl, en débarquement et à vendre par ALFRED KEARNY, 72, rue des Magasins

RESTAURANT JACQUART,
Tenu par AUGUSTE JEAN,
No 33, rue St. Philippe,
CET établissement sera ouvert au public le 1er janvier. Il se recommande par une excellente tenue, le choix des vins et l'activité du service—Salons particuliers; chambres garnies. — PRIX MODERES. 1janv—12

CHANGE SUR BORDEAUX ET PARIS.
A vendre par J. & J. TARDOS, 31 Vieille Levée

ON demande une jeune ouvrière en couture, [illegible] et [illegible]. S'adresser rue Royale No 209.

SIMMONS & Co.
TELESCOPES portatifs qui ont obtenu la médaille et à l'aide desquels on peut voir distinctement à une distance de six milles. Egalement: VICTORIAS en Lorgnettes de poche, et Lorgnettes pour les courses —à vendre au bon marché au No 33 rue de Chartres, encoignure Royale et Hospital.

Charbon Cannel Anglais.
DEUX CENT CINQUANTE TONNEAUX, qualité extra, en débarquement du navire J S Hammond, venant de Liverpool; les acheteurs peuvent s'en procurer à bord avant qu'il ne soit épuisé. Nous vendons à prix que la charbon de Pittsburgh. C. A. [illegible], Marchés du Havre Gravier et 167, rue Tchoupitoulas 6janv—3f

QUININE française—En débarquement du steamer Jacquard, du Havre—150 onces quinine de la marque Alfred Labarraque & Co. A vendre par P. SIGOND & COUTIN, 13, Bienville

EN débarquement du navire Annie E. Kimball: 18 barriques vin rouge; 15 fûts vin blanc Haut Sauternes. A vendre par P. SIGOND & COUTIN, 13, Bienville

$50 de Récompense.
PERDU, un bravo gros CHIEN noir, qui les blanches, coller en cuir au cou. La personne qui le rapportera le mardi [illegible] No 60 (près de l'Eglise) recevra la récompense ci-dessus. [illegible]

SARDINES et FRUITS AU JUS—50 caisses fruits assortis au jus, 10,000 demi-boîtes sardines à l'huile, en débarquement du Annie Kimball de Bordeaux. A vendre par R. GAMUZAC & Co., 30 Vieille-Levée.

Aux Soeurs Impériales.
MM. PRADIER & CO,
ARRIVANT nouvellement d'Europe, ont l'honneur d'annoncer respectueusement aux dames et aux messieurs amateurs de plantes qu'ils importent une grande collection d'espèces de plantes les plus rares, notamment: Camellias, dans les plus belles et les plus nouvelles espèces; Rhododendrons, Magnolias, Pivoines, etc.; plus de mille variétés de rosiers et une quantité considérable de toutes les espèces et des meilleures qualités d'arbres fruitiers, tels que Poiriers, Pommiers, Cerisiers, Pruniers, Pêchers, Abricotiers, Vignes pour dessert, Bulbes et Oignons de fleurs; 100 variétés Dahlia nouveaux, Amaryllis, Hyacinthes, Tulipes, graines de fleurs et graines potagères. Le tout sera vendu aux prix les plus modérés et les meilleures garanties seront offertes aux amateurs qui voudront bien nous accorder leur confiance. Les plus grands soins seront donnés pour les envois de la campagne, sans charge.
On pourra se procurer des catalogues en s'adressant ou en écrivant au No 71, rue de Chartres, à côté de M. Kaiser [illegible].
N. B.—[illegible] recevant, exposés à Paris en 1855 par M. Guillot, de Lyon, seront vendu. 6janv

Des Soieries! des Soieries!!
UNE grande quantité de tous les dessins, ombrés, rayés, satinés et quadrillés.
Il y en a à 75 cts qui valent ordinairement $1.
Une qualité supérieure à $1, qui vaut ordinairement $1 50.
Des [illegible] de 20 piastres.
Des robes à volants de 22 à 40 piastres.
Des manteaux des plus doublés en drap, comme il faut, jusqu'à 8 piastres.
Des manteaux en velours, moire antique, drap et satin cloué, etc, etc, de goût choisi.
C. WAYLAND,
9 janv—6,7,9 466, Poydras et Carondelet

Modes soieries, Broderies, Broderies et Mantelets.
D. P. SCANLAN & Co, Nos 15 et 16, rue de Chartres, exposent aujourd'hui ce matin.
300 PIECES ROBES POUR BOMS, dans lesquelles toutes les variétés de robes à volants, de grandes brochées, damassées, chinées, ombrées, brodées, rayées et carrées, pour promenade et pour soirée.
Un magnifique choix de **dentelles, broderies** et galons, en dentelles.
Un assortiment complet de **manteaux** et **flanelles** pour robes.
Un assortiment de sabots à 75 cents, $1 et $1 25 la paire.
Des chapeaux de Paris, venant d'être reçus, pour dames, filles et enfants. 7janv—6

Equipage et Fourneau à bagasse.
LE soussigné est prêt à conclure des marchés, pour pleine garantie, pour faire des chaudières à l'aide de l'appareil à bagasse et de l'Equipage [illegible] du dixième. Il ne faudra pas plus d'une demi corde de bois par boucaut pour cuire la bagasse d'une corde par hommes pour broyer la canne et faire le sucre.
On peut [illegible] l'équipage précédemment comme des moyens équipages; il faut un nombre égal de journaliers pour faire le travail. Les contrats qu'il n'y a pas de risque pour les fourneaux, attendu que la bagasse n'est jamais touchée après qu'elle y est entrée.
Pour plus de renseignements, s'adresser à SAM. H. GILMAN, 31, rue Natchez
3 jan—[illegible]

SUCRES SUPERIEURS.
EQUIPAGE A VAPEUR D'EDWARD.
ON me saurait nier que les équipages à vapeur, à feu ouvert, construits par moi, aient fait des sucres qui ont emporté des prix plus élevés qu'aucun autre ayant été vendus cette année sur le marché.
Les planteurs qui sont sur le point d'adopter des machines à vapeur feront bien de venir examiner les dispositions de ces sucres ainsi que mes équipages qui viennent d'achever et qui sont supérieurs à tout ce qui a été fait jusqu'ici. On peut obtenir des renseignements satisfaisants quant à l'économie et à la facilité avec laquelle ils fonctionnent.
Ces équipages sont en usage depuis plusieurs années avec le plus grand succès, comme le prouvent les prix élevés qu'a rapporté le sucre fait sur les plantations des personnes suivantes:
MM. Nelson & Dobson, Lafourche.
R. C. Camp, Iberville.
Henry Doman, Ascension.
S. T. Hammons, Iberville.
S. U. Sauve, de Marie.
W. & M. Bamberg, Plaquemines.
DANIEL EDWARDS,
Nos 26 et 32, rue Rue Levée Nlle-Orl.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 29 décembre 1856.
L'ÉLECTION annuelle de directeurs par les actionnaires de cette institution aura lieu à la Banque, LUNDI, 5 janvier 1857, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
EUG. ROUSSEAU, Caissier.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.
Nlle-Orléans, 15 décembre 1856.
L'ÉLECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la charte, au bureau de la rue Baronne, LUNDI 12 janvier 1857, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
ALBERT G. BLANCHARD, Secrétaire

Compagnie du grand chemin de fer de la Nlle Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
A l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie, pour la détermination de la date de l'élection du bureau, ledit LUNDI, 19 janvier. Une élection de directeurs aura lieu le MERCREDI, 21 janvier prochain, au bureau de la compagnie, No 8, rue St. Pierre.
Nlle Orléans, 26 décembre 1856. BENJ. F. FLANDERS, secrétaire

PIANOS D'ERARD.
J. B. GUIRAUD,
Rue Royale, No 86, près la rue de la Douane, informe respectueusement ses amis et le public, que c'est toujours à son magasin que se trouve le dépôt des célèbres Pianos d'Erard, pour lesquels il est seul agent en cette ville.
Tous les pianos sortant de ses magasins seront accordés gratuitement pendant une année.
[illegible]
Echange et crédit, réparations et accords.

Etablissement Lithographique,
A VENDRE POUR CAUSE DE MALADIE
L'IMPRIMERIE Lithographique bien connue, au No 115, rue du Canal, près de la rue du Camp, appartenant à M. Wagner, consistant en une quantité de pierres lithographiques de toutes espèces, de presses, rouleaux, papier, etc. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.

LE sieur [illegible] CORBIER est prié de passer au Consulat de Belgique, pour affaires importantes qui le concernent. 3 jan—5

ON demande un [illegible] à la commandation pour remplir les ordres de ses consignations en Europe. [illegible] Bureau de Poste Box 115

Médecine Homœopathique.
LE Dr C. F. GUINAUD, reçu médecin à Paris, ayant pratiqué la médecine en France et dans l'Amérique du Sud, vient d'établir à la Nouvelle-Orléans. Il s'occupe spécialement des maladies chroniques, [illegible]. [illegible]
[illegible]

[illegible] magasin et à vendre—2 balles tapioca, de la [illegible] récolte
[illegible] canne moscade
[illegible] de thé, très propre
do sel d'Epsom
do alcool.
P. CURACHO FRERES & CO, Ext. Royale et St-Philippe

Aux Teinturiers.
20 barils bois de Campêche
10 barils fustic
8 barils bois de Brésil
10 jarres orseille
Bois—10 paniers.
A vendre par P. CURACHO FRERES & Co., enc. Royale et St Philippe

A. MALLET,
PRATICIEN HORLOGER,
Rue du Camp No 11,
CONSTAMMENT en magasin un assortiment choisi de montres, bijouterie, orfèvrerie et plaqué.
Une grande variété de lunettes pour tous les âges, en or, argent et acier.
Une expérience de vingt années dans la réparation des chronomètres, montres, pendules, telle est la garantie qu'offre M. A. Mallet, pour l'exécution consciencieuse de tout ouvrage qui lui sera confié.
Rappelez-vous le No 11 de la rue du Camp.

Saison d'automne 1856.
IMPORTATION DIRECTE.
HAMBURG & FORSTER,
30, rue de la Douane, près Chartres,
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, de Liverpool et de Hambourg, les articles suivants, qu'ils offrent en vente, ce plus bas prix du marché:
GROS DU RHIN et LUSTRINES, de toutes largeurs.
SOIE D'ITALIE, POULT DE SOIE et GROS DE NAPLES.
FLORENCES et MOUSSELINES.
ROBES SOIE à volants, haute nouveauté, en noir et couleurs. Aussi ombrés, armures, etc.
CHALES en laine, rayés et carreaux.
SATINS DE CHINE, SERGE et ARMURES.
CRAVATES gros de Lyon et de Vénitienne 36 à 38 pouces.
VELOURS pour MANTELETS et COLLETS, plusieurs qualités.
ETOFFES pour GILETS en soie, poloche et velours unis et façonnés.
MOUSSELINES-LAINE imprimées.
MERINOS et CACHEMIRES unis, toutes couleurs.
ETOFFE POILS DE CHEVRE rayés et écossais pour [illegible]
ETOFFE NOVADAS ORPA, poils de Nord, etc.
[illegible] PARAMATTAS et ALPACAS
[illegible] gros de Naples noirs et couleurs, unis et façonnés.
RUBANS SATIN noirs et couleurs No 1 à 16.
RUBANS VELOURS noirs et couleurs no 2 à 300.
RUBANS bordés soie, haute nouveauté.
GALONS velours et passe-poil façonnés de do.
DRAPS de MANTELETS noirs et couleurs.
ROBES MOUSSELINES NOUVEAUTE double et simple jupe.
CRAP et BAREGE DE LAINE noir et couleurs.
COTONNADE FRANCAISE blanc et façonnée.
do bleu blanc écrue.
BONNETERIE ASSORTIE pour dames et messieurs do filettes et garçons.
GINGHAMS écossais et pour deuil.
INDIENNES françaises, dernière nouveauté.
MOUCHOIRS MADRAS véritables et imitation français et autres.
Do SPENCER et PALLIACATE
Do ROUGE ET NOIR, et NOIR ET BLANC.
Do MOUSSELINE imprimée.
INDIENNES rouges, à l'huile, unies et imprimées.
Bas ROUGE no 3 à 16.
MOUSSELINES UNIES, de BROCHEES, de 8 [illegible], do à CARREAUX, RAYEES, à 1000 pour, etc.
ROBES MOUSSELINE brodées, disposition haute nouveauté.
[illegible] en TULLE et en MOUSSELINE brodés. [illegible]
[illegible] ENTRE-DEUX à brodées.
[illegible] de MOUSSELINE et JACONATS brodés.
ECHARPES application TULLE.
MOUCHOIRS batiste brodés, de jaconats à bords.
COLS et MANCHES brodés et mousseline brodés, pour dames, etc.
[illegible] mousseline brodée.
[illegible] et ENTRE-DEUX mousseline et jaconat.
[illegible]
[illegible] de Lyon et autres.
[illegible] et de voile, MITAINES brodées, etc.
[illegible] et PARASOLS.
[illegible] en or et argent, un nouvel assortiment.
[illegible]

LOTERIES DE SWAN & Co,
Loterie de l'Académie Littéraire du Sud
CLASSE E.
Pour être tirée publiquement dans la ville de Mobile, (Alab.) SAMEDI 10 janvier 1857, sur le Plan des nombres simples!!
John Hartell & W. W. Meguire, commissaires.
30,000 billets—3,500 lots.
Plus d'un lot à chaque dix billets!
MAGNIFIQUE PLAN!

1 lot de	$40,000	1 lot de		1,500
1 do	12,000	10 de		500
1 do	5,000	100 de		100
1 do	2,000	100 de		70
1 do	1,000			

APPROXIMATIONS:

4 lots de $150, approx. de $40,000, soit					$600
4	do	125	do	12,000	500
4	do	100	do	5,000	400
4	do	75	do	2,000	300
4	do	50	do	1,000	200
40	do	50	do	1,500	1000
3000	do	40	do		120,000

3,500 lots s'élevant à $394,000
Billet entier, $10—Moitié, $5—Quart, $2 50.
Huitième, 1 25.
Plan de la Loterie.
Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer-blanc et placés dans une roue.
Les premiers 200 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées; on tire un numéro de la roue des numéros et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui tiennent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 10 premiers lots, auront droit aux 10 lots d'approximation, d'après le plan.
3000 lots de $40 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $40,000. Par exemple, si le numéro qui gagne les $40,000 se termine par 1, tous les billets se terminant par 1 gagneront $40. Si le numéro se termine par 2, tous les numéros se terminant par 2 gagneront $40, et ainsi de suite jusqu'à 0.
AVANTAGES AUX CLUBS.
Comme on garantit qu'un billet sur 10 gagnera $40, nous vendrons des certificats de paquets de 10 billets (combinaison suivant) aux prix suivants, c'est à dire couvrant les risques:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers........$80
do de do de 10 demi billets........30
do de do de 10 quart de billets........15
On verra que pour $80 l'acheteur a un certificat de 10 billets tandis que s'il achète des billets, il n'aura pour cette somme que 8 billets entiers. Le certificat lui donnant quatre chances de plus pour les forts lots. Les paquets de demi et quart de billets en proportion.
En échange des billets ou certificats.
Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par le premier malle.
La liste des numéros tirés et des lots gagnants seront envoyés aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Les billets qui ont gagné des lots sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.
Les demandes de billets peuvent être adressées à S. Swan, boite 26, Bureau de poste, N Orléans, ou à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga. ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.

COMPAGNIE DES STEAMSHIPS FRANCO-AMERICAINS
Les consignataires de marchandises par le steamship français JACQUARD, capitaine Bondiliat, du Havre sont informés que ce navire commencera son déchargement vendredi matin, 9 courant, à son débarcadère, 4me district.
EDOUARD DUPASSEUR & Co., 32, rue Douane.
J. P. WHITNEY & Co., rue Carondelet.
7 janv—4 Agents

Si le capitaine, et les consignataires du steamship français JACQUARD, capitaine Bondiliat, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage dudit steamship.
Nul compte de provisions ne sera approuvé ni payé à moins que les conditions n'en aient été préalablement réglées au bureau de MM. Ed. Dupasseur & Co.—32, rue Douane, ou au bureau des livres de compte à cet effet. 7 jan—3f

Le navire BARRACOUTA, capitaine Paw, venant de Bordeaux et en déchargement dans le second district.
Les consignataires sont requis de faire prendre livraison de leurs marchandises sur la levée. Les marchandises qui n'auront pas été enlevées au temps donné les marchandises seront emmagasinés aux frais des consignataires. C. CAVAROC & Co 144 rue Royale

Avis aux contribuables.
LES personnes payant taxe sur les revenus, les meubles etc. sont informées par les présentes que les tableaux d'assessment de Livourne District ont été déposés à mon bureau pour être examinés et rectifiés, et que les dits tableaux resteront ouverts tous les jours, pendant trente jours à partir de cette date, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
JOS. SOLOMON,
Recorder du Troisième District.
Nlle Orléans, 7 janvier 1857. 6 jan—30

Avis aux Contribuables.
AVIS est par les présentes donné que les tableaux d'assessment des biens meubles, capitaux, etc, dans le Deuxième District de la Ville de la Nouvelle-Orléans, seront ouverts, pour être examinés, MERCREDI, 7 JANVIER courant, à mon bureau, ancien Hôtel de la Première Municipalité, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. Ils resteront ouverts pendant trente jours. [illegible]
Bureau du Recorder du Deuxième District, 6 janvier 1857. JOHN E. HOLLAND,
Agissant comme Recorder du 2me Dist.

CINQ CENTS piastres de récompense.
LA Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton, offre une RECOMPENSE DE CINQ CENTS PIASTRES pour tout renseignement qui fera ARRETER ET CONDAMNER les individus qui ont attaqué le Steam Station, dans la nuit de lundi, 8 courant, et brisé dans le MEURTRE d'un des employés de la Compagnie.
Par ordre de la direction.
ALBERT G. BLANCHARD, Secrétaire

IL Y A QUINZE ANS,
ALFRED MUNROE & Co
No. 34, rue des Magasins, encoignure Gravier,
Adoptèrent le système D'UN PRIX, croyant que c'est le meilleur moyen de vendre aux marchands et aux acheteurs.
IMMENSE MAGASIN DE VETEMENTS,
ont gagné par le principe est bon et plait à tout le monde.
Il ne changeront jamais leurs prix.
LE PLUS
FORT ASSORTIMENT DE VETEMENTS A LA NLLE ORLEANS,
SE TROUVE
TOUJOURS AU
SUSDIT MAGASIN,
Y COMPRIS
PARDESSUS,
REDINGOTES,
HABITS DE TOUS LES JOURS,
PANTALONS,
GILETS DE DESSOUS,
ET LINGE DE PEAU,
DE TOUS GENRES.
No 34,
RUE DES MAGASINS,
ENCOIGNURE GRAVIER.
5 janv—6g ALFRED MUNROE & Co.

Pianos. Pianos.
J. GAUDET,
RUE ROYALE, No 104,
VIENT de recevoir un magnifique assortiment de PIANOS des manufactures d'ERARD et de PLEYEL qu'il vendra à des prix réduits. M. Gaudet ayant lui choisi ces pianos à Paris les recommande sous tous les rapports et engage les amateurs à venir les visiter avant d'acheter ailleurs.
M. J. Gaudet se charge comme par le passé des réparations et des accords de pianos.
Le No 8000 a gagné le piano Pleyel de l'Exposition. 23 janv—2m

Peinture en portraits.
M. HARDING a établi son nouvel atelier au No 74, rue de Chartres, au second. Son portrait ne laissera rien d'étranger. Il sollicite le patronage de ses amis et du public. 10nov—3m

EUG. CHASSAIGNAC,
Professeur de Piano et de Chant.
S'ADRESSER—rue St Pierre No 158 ou au magasin de musique de M. T. E. Benoit, rue de Chartres, 31 dec—6m

DEMANDE.
DE bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi en s'adressant de suite chez Mme F. ALBERT, encoignure Royale et Bienville.
16 dec—6m

Planches! Planches!
30,000 pieds de planches de cypre sec. A vendre par J. REVISER & HICKMAN, 66 et 62 rue de la Commune
23 dec

A vendre par les soussignés, en magasin et sous le quai de la Douane:
250 paniers vin de Champagne de la marque appréciée de St-Marceaux & Co, Reims.
A STURKENBOGER & ETERNOD,
31 dec 47 rue de Chartres

EN vente chez les soussignés, à très bas prix: 5 caisses cigares allemands provenant du navire Charles, de Rotterdam.
A STURKENBOGER & ETERNOD,
31 dec 47 rue de Chartres

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET CONSEILLER,
No 13, Passage de la Bourse St-Louis,
5 janv—1m entre les rues Conti et Bienville

A LOUER—Le bureau de devant du magasin 57 et 60, rue Vieille Levée. S'adresser sur les lieux. 27 dec—1m

A VENDRE
Deux petites maisons situées à l'encoignure des rues Louisa et Orange.
S'adresser à [illegible] & ORIMA,
19 dec 72, rue Gravier

PLUSIEURS MANŒUVRES trouveront de l'emploi en s'adressant par [illegible], No 15, encoignure de Levée, chez [illegible] PAUL LACROIX.

L. BINOCHE & Cie,
59, rue de Chartres, encoignure Douane,
ONT l'honneur d'informer les Dames qu'ils viennent de recevoir par les steamers Alma et F. Arago, un magnifique assortiment de marchandises de Paris nouveautés pour la saison d'hiver. Ces marchandises se composent principalement de [illegible]; COIFFURES DE BAL, MANTELETS, Chapeaux de Paris, Coiffures, Dentelles, Robes de Bal, CHALES, CACHEMIRE, et autres; EVENTAILS, etc. et en général un grand choix d'articles de fantaisie qu'ils vendront aux prix les plus modérés.
L. BINOCHE & Co ont également l'honneur d'informer les dames qu'ils ont engagé [illegible] venir de Paris, pour la confection des Robes, une première demoiselle d'un talent tout à fait hors ligne et qui est accoudée par des couturières habiles. Elle sera également bien venue de Paris. Les dames qui voudront bien leur confier la confection de leurs robes pourront compter sur l'élégance [illegible] tout leurs efforts tendront à justifier. 18dec—6m

AVIS.
PERDU, le certificat No 45, daté le 26 février 1855, d'un quart de [illegible] actions (25) du "Good Intent Dry Dock [illegible]" au nom de L. M. Bouvens. Il est défendu à quiconque qui pourra trouver dans les trente jours ledit certificat, sans quoi un nouveau certificat sera demandé à la dite Compagnie.
FEL. THOMAS, Administrateur de la succession de L. M. Bouvens.
Nlle-Orléans, 24 décembre 1856. 25 dec—30f

RE—150 boucauts sur moyen, en [illegible] [illegible] de la barque St. Louis, venant de Charleston, à vendre par E. MEUNIER, 31, rue de la Commune

GRUYERE—50 meules de la célèbre marque "Vachs Freiburgerz" en débarquement du navire Undar, à vendre par GUSTAVE THOMAS, 8, Gravier

AVENDU par la navire Wurtemberg, venant de Brême:
5 caisses de 1000 boîtes sardines de Lorient, marque Guillon; 10 caisses de 500 1/4 do do do;
5 boucauts de 10 meules fromage Gruyère [illegible];
10 caisses de 12 fromage de Hollande, qualité supérieure;
150 do fromage pâte grasse nouveau;
10 do champagne de Pary au naturel, en grandes et demi-bouteilles, marque E. Daniel.
A vendre par HENRY VALMON, 90 rue St-Louis

56
Le numéro ci-dessous gagne un lot!
56 JOSEPH RAFEL 56
56 RUE DU CAMP 56

JOSEPH RAFEL, No 56, rue du Camp, continue à distribuer des lots de bijouterie, à l'encan, au public de la Nouvelle Orleans. Il le prie de se rappeler le numéro qui est en tête de cette annonce, de venir examiner et juger par lui-même le stock suivant d'articles sans pareils qui ne sont qu'imparfaitement décrits plus bas:

Montres de chasse pour dames, enrichies de diamants, boîtier émaillé et simple boîtier.
Montres Patent Lever pour hommes, montres de chasse, à simple boîtier, fabriquées par Dent, Cooper, Johnson, Tobias, Taylor, Jurgensen, de Copenhague, et tous les autres célèbres horlogers.
Montres de dames de fer, boîtiers en or et en argent, garanties ne varier pas une seconde dans un an.
Montres d'enfants, à un bon marché incompréhensible.
Diamants montés par magnifiquement qu'en Orient, en épinglettes, bagues, boucles d'oreilles, bracelets, colliers, bandeaux, etc.
Parures en mosaïque directement de Florence.
Parures en perles, en émail, opale, parures unies de toute espèce et du dernier genre.
Chaînes longues de tout espèce et de tout genre, à douze verres, de tout prix.
Argenterie électro Sheffield: huiliers, chandeliers, pots, gobelets, coupes, services de thé et de table, ustensiles, couteaux, &c.
Argenterie pure: fourchettes, cuillers, cuillers à soupe, couteaux à poissons, beurre et fromage, services de thé et de déjeuner; pots à glace, à eau, à moutarde; coupes et gobelets.
Papeteries, boîtes à ouvrage et de toilette, boîtes de voyage, en bois de rose, acajou, papier mâché et ébène.
Pendules de salon, corridors bureaux et cuisines, piédestal en marbre, bronze, papier mâché, acajou, bois de rose et fer.
Articles de fantaisie, tels que porte-cartes en or, en argent, perle, écaille et ivoire; porte-monnaie, étuis en ivoire, ridicules, vinaigrettes, éventails, porte-cigares, souvenirs, jeux d'échecs et de Backgammon, dominos, coupe papier et poids et des centaines d'autres articles nécessaires.
Les articles énumérés plus haut seront vendus à l'amiable vingt-cinq pour cent meilleur marché que dans aucun autre établissement sur ce continent. VENEZ, EXAMINEZ ET SOYEZ CONVAINCUS.
Je supervise ou fabriquerai, dans le plus bref délai, tous les articles qui conviendront à quiconque, &c. &c. car je me suis assuré, sans m'arrêter aux dépenses, les services des plus habiles ouvriers.
Ayant acheté à cinquante cents à la piastre, comptant, le fonds d'un des plus grands établissemens (en liquidation) de bijouterie et articles de fantaisie aux Etats-Unis, ce fonds, ajouté au mien, qui n'était égalé par aucun autre, forme l'assortiment le plus considérable qui ait jamais été offert au public.
NE TARDEZ PAS. 1er janv—1m

Maison A. Elie & Chassaignac,
Successeurs de M. T. E. Benoit,
Rue de Chartres, 78,
Grand entrepôt de musique et instruments de musique de France, d'Allemagne et d'Italie.
LE plus grand assortiment de musique classique ancienne et moderne, aux prix les plus réduits.
Reçu par les navires Alma, F. Arago et Southern Eagle:
25 douzaines accordéons depuis $4 jusqu'à $20.
50 do violons de toutes qualités.
50 do archets assortis.
Instruments en cuivre pour musique militaire—Saxhorns—Cornets—Bombardons Bugles — Grosses caisses—Tambours—Chapeaux chinois—Triangles—cymbales.
Assortiment complet de fournitures pour les marchands et accessoires pour tous les instruments.
Clarinettes dans tous les tons de 6 à 13 clefs.
15 douzaines de flûtes, buis, ébène, grenadille, de 1 à 6 clefs.
5000 paquets de Cordes pour violon, guitare, alto, violoncelle, contrebasse et harpe, de 1re qualité.
Spécialité pour les chanterelles de Naples.
A. ELIE & CHASSAIGNAC
Le soussigné remercie MM. les marchands de la compagnie et MM. les professeurs de musique du bienveillant patronage qu'ils lui ont bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour et les prie de vouloir bien le continuer pour son successeurs.
T. E. BENOIT.
Nlle Orleans, 4 janvier 1857. 6janv—6b

Ecole d'équitation
DU Dr L. R. DELRIEU,
Encoignure Bassin et Saint Louis.
PAR mois et trois leçons par semaine...... $12 00
dito tous les jours, les dimanches exceptés... 20 00
Promenades: Chevaux, par cavalier, $2 et $3.
do par cachets, $1 50 et $2 50.
Entrée du manège, par cavalier, $2.
Leçons du soir, par mois et trois leçons par semaine, $15.
Leçons tous les soirs, le dimanche excepté, $25.
Les lundi, mercredi et vendredi sont affectés aux messieurs.
Les mardi, jeudi et samedi sont exclusivement réservés aux dames.
Dressage de chevaux en liberté et à la parte-longe, aux allures de basse et de haute école.
Constamment en vente un grand assortiment de chevaux de toute espèce et principalement de selle parfaitement dressés, pour cavaliers et amazones.
1janv—6p L. R. DELRIEU, D. V.

SPECIALITE.
133, Encoignure Bourbon et St Louis, 133.
Mme P. LAFARGUE
A l'honneur de prévenir les dames qu'elle a reçu entièrement renouvelé son stock de DENTELLES.
12 dec—3m

Bois-Bois-Bois
GIQUEL & JAMISON,
14, rue de Chartres,
REÇOIVENT en ce moment par les navires J. G. Covert et Bellevue et Havre les articles suivants, qu'ils offrent en vente à des prix modérés:
50 robes organdi à volants, pour bals et soirées, de 96 à 15
50 robes mousseline suisse, pour bals et soirées, de $15 à 75
100 robes barèges à volants
Mousseline blanche
Bas de soie et de fil d'Ecosse, unis et brodés
Bandes en mousseline et jaconat brodées
Organdis imprimées nouveautés
Crêpes de Chine, de soie et satin
Gants en chevreau pour dames et demoiselles
Moire antique do do
Mouchoirs brodés
Coffrets en ivoire et nacre brevetés
Robes mousseline suisse
Coiffures pour bal et pour mariée
Lignes pour garnitures de robe
Gants de peau de Paris et soie
Bas de soie unis et brodés pour enfants
Ceintures de bas et de laine
Bas pour bébé à satin
Garnitures de gants et etc.
GIQUEL & JAMISON,
3 jan—6f 14 rue de Chartres

Manteaux, Mantelets, Passementerie.
Bon Marché.
155, RUE DU CAMP.
HORACE HARBY vend maintenant la totalité de ses marchandises d'hiver à des prix très réduits.
Manteaux valeur de $30 à $18.
Mantelets en drap noir à $5.
Manteaux en drap couleur et velours, avec capuchon, de $8 50.
Talmas drap couleur—retaille à $4.
Voyez de nouveau: tranchage.
Broderies Françaises et Anglaises riches.
[illegible] et autres.
[illegible] de laine et de soie—voiles—[illegible].
Franges, dentelles en passementerie, &c.
Dentelles, en Valenciennes, dentelles Smyrnes 21;
Jaconats en pièce, mousselines, nansouk &c.
Bandes brodées, cols, manches, &c.
16 dec HORACE HARBY 155, Camp

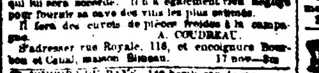
LA société existant entre Edwd Shiff et Ulger Lauve, sous la raison EDWD. SHIFF & Co., est dissoute aujourd'hui par mutuel consentement. Edwd Shiff est chargé de la liquidation de l'ancienne maison et continuera les affaires, pour son propre compte, sous la raison de Edwd Shiff & Co.
EDWD. SHIFF,
ULGER LAUVE.
Nouvelle Orléans, 31 décembre 1856.
1 janv—16

M. ULGER LAUVE est chargé de ma procuration générale, par acte passé pardevant T. Guyol, notaire public, le 30 décembre 1856.
M. J. BUJAC.
Nlle Orléans, 1er janvier 1857. 1 janv—16

Costumes, Masques et dominos
J. B. THIERRY,
165, rue Royale, entre Conti et St-Louis,
A l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il vient de recevoir un assortiment complet pour un magasin de costumes, masques, etc. Son assortiment est des plus variés et entièrement nouveau.
AUSSI:
Galons or et argent, garnitures de toutes sortes, le tout aux prix les plus modérés. 6 janv—1m

AGENCE GENERALE DE COLLECTIONS.
NOUS annonçons respectueusement au public que nous avons formé une société sous la raison THEARD, AUDLER & Co., dans le but d'établir une AGENCE GENERALE DE COLLECTIONS.
Le manque d'un établissement de ce genre se fait sentir depuis nombre d'années. Les médecins, les pharmaciens, les négociants, les dentistes, les notaires, les avocats, les propriétaires, tous ceux qui travaillent à crédit, et les personnes demeurant hors de la ville, ont besoin d'un bureau où ils puissent trouver de l'honnêteté et de l'activité, afin que leurs comptes soient collectés en toute sécurité et dans le plus bref délai possible.
Nous avons essayé d'établir ce bureau, qui, nous l'espérons, répondra au désir général des habitants de cette ville, à celui de toutes les autres personnes qui demeurent dans les paroisses de cet Etat ou dans d'autres Etats et auraient des comptes à collecter à la Nlle-Orléans.
Nous ferons des remises journalières, hebdomadaires ou mensuelles, au gré de ceux qui nous honoreront de leur bienveillant appui.
Notre commission variera selon la nature des comptes. Si des procédures judiciaires sont nécessaires, M. Paul E. Theard, avocat, s'en occupera sans demander de salaire extra.
Nous aurons un compte ouvert à la Banque des Citoyens de la Louisiane, où toutes les sommes collectées seront déposées chaque jour.
Notre Bureau est au No 62, Rue Royale.
Références:

P. Durel & Co.,	Louis H Pilie,
J. A. Braud & Landry,	Gen. John L Lewis,
E J Hart & co,	Chas M Waterman,
Alexis Robert,	Richards Slocomb & co,
Dr G Rousset,	A Chiapella,
E Conery,	Theo Guyol,
A Bonduousquié,	Dr Laxis,
H B Semmes & co,	C C Lathrop,
B W Mebrard,	O Dejoye,
Edward Barnett,	Sewell T Taylor,
Dr A Dubourg,	Tutt, Steen & co,
Dr E Salmtier,	Maurd & co
McCutchon, Howell & co.	PAUL E. THEARD,
11dec—1m	EDWARD A. AUDLER.



AVIS AUX GOURMETS.
LE soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses nombreuses connaissances, qu'il est de retour de France, et qu'il a l'intention d'entreprendre d'une manière spéciale les dîners et soirées.
Ayant fait à Paris, emplette à grand frais, d'un matériel complet et distingué, pour le service de la table, il est prêt à répondre à toutes les commandes de bonne société, de quelque importance qu'elles puissent être, et à justifier la confiance bienveillante qui lui sera accordée. Il n'a également rien négligé pour fournir sa cave des vins les plus estimés.
Il fera des envois de plats froids à la campagne.
A. COUDREAU.
S'adresser rue Royale, 116, et encoignure Bourbon et Canal, maison Simeau. 17 nov—3m

LIQUEURS DU PAYS—140 barils eau de vie 50 quarts pipes imitation eau de vie
40 barils genièvre
200 barils whiskey rectifié
150 do do vieux Bourbon
Monongahela et Rye, à vendre par
1janv E LAMBERT, 66 rue des Magasins

VIN ROUGE—1000 caisses St Julien Medoc, en débarquement du navire Shelter, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 10 dec 31 et 33, rue Gravier

EN débarquement du navire Annie Kimball—
50 caisses fraises au jus J. Pesan, Nantes
10 de Petits pois 1/2 et 1/2 do
5 de pâtés truffés 1/2 et 1/2 do
57 de Sardines 1/4 et 1/2 do
A vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier.

CERISES à l'eau-de-vie—100 caisses en débarquement du navire Annie Kimball, à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier

VIN ROUGE—15 barriques vin de [illegible] en débarquement du navire Annie Kimball, à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier

DILLON & HOVEL,
No 9, RUE DU CAMP,
Horlogers, bijoutiers, orfèvres de fantaisie et argentiers.
DILLON & HOVEL ayant reçu un nombre considérable d'articles du dernier genre, appellent sur ces articles l'attention des acheteurs.
MONTRES.
En or, $35 à $350. En argent, $10 à $85.
BIJOUTERIE.
Parures complètes pour dames, quelques unes de choix et du dernier genre, broches, boucles d'oreilles, bagues, chaînes, bracelets, bracelets en or, en jais et en émail.
ARGENTERIE.
Celliers de table, de dessert, à café, sel et moutarde, fourchettes de table et de dessert, salières, services en thé, gobelets, coupes, etc.
REPARATIONS.
D. & H. étant des horlogers et bijoutiers expérimentés, se chargent de manufacturer et de réparer les bijoux à des prix modérés.
DILLON & HOVEL,
19 dec—1m 9, rue du Camp

ETRENNES. ETRENNES.
80—Rue du Canal—80
(Une porte de la rue des Carriers.)
NOUS venons d'en faire bon marché, pour clore, une facture de porcelaines [illegible] de cheminées et de toilette, pendant quelques jours seulement. Nous invitons les personnes qui désirent avoir de jolis articles d'utilité à venir examiner cet assortiment qui sera vendu presque au prix coûtant.
31 dec [illegible] une porte de la rue Chartres

TOMBOLA
DE $16,000.
vente par actions
DE 15,000 OBJETS DIFFERENS, REPRESENTANT
UNE VALEUR DE $16,000
A TIRER AU PROFIT ENTRE LES SOUSCRIPTEURS OU ACTIONNAIRES.
LE 31 JANVIER 1857.
PRIX DE LA SOUSCRIPTION $1
400 billets réservés aux ORPHELINS.
LE TIRAGE SE FERA EN PRESENCE DES ADMINISTRATEURS DES ASILES.
Cette Tombola comprend 300 lots principaux de valeur, dont voici la désignation sommaire:
PREMIERE SERIE.
1er lot: UNE MAISON,
D'UN REVENU ANNUEL DE......$900
Située rue des Remparts, No 70, entre Conti et Bienville.
Le plan de cette maison sera exposé au siège de la Tombola.
LIBRAIRIE NOUVELLE,
No 107, RUE DE CHARTRES,
2e Lot—UN MAGNIFIQUE PIANO, de meilleure facture.
3e Lot—UN BUGGY NEUF, et un très beau cheval, avec harnais, également neufs.
4e Lot—UN PIANO PIGOLO, parfaitement garanti.
DEUXIEME SERIE.
UNE PARURE EN DIAMANTS,
CINQ FORTS LOTS
D'ARGENTERIE, contenant des COUVERTS DE TABLE, COUVERTS DE DESSERT, Louches à soupe, &c.
10 lots composés de 50 Montres en or et argent, de vers modèles et de tous grandeurs.
10 Montres en argent, de différents prix.
20 CHAINES D'OR, pour hommes et pour dames.
20 BRACELETS EN OR, de différents modèles.
TROISIEME SERIE.
VINGT LOTS DE LIVRES RELIES, des mieux reliés.
VINGT LOTS D'OBJETS D'ART, comme tableaux, gravures sur acier, lithographies et photographies toutes encadrées, &c., &c.
QUATRIEME SERIE.
CENT CINQUANTE LOTS
Consistant en bronzes, statuettes, bijoux de fantaisie, broches, colliers et d'autres objets, porte-monnaie, porte-cigares, nécessaires de voyage, &c. &c.
Quant à la balance des lots, elle se composera d'objets divers de valeur réelle et par d'articles qui s'épuisent par des articles qui s'échelonnent à leur juste valeur leur portant les enfants, presque jusqu'au [illegible] desquels le tout représenterait.
Une valeur réelle de $16,000,
déduction faite des frais stricts qu'entraînera cette entreprise, de la la valeur des sommes promises aux orphelins.
Les objets seront exposés à partir du mardi prochain le janvier 1857 A LA LIBRAIRIE NOUVELLE, 107, rue de Chartres, où auront lieu la vente des billets. 29dec—1m

TOMBOLA TOMBOLA
SANS CONCURRENCE!
HATEZ-VOUS de prendre vos billets à la Grande Tombola de $5,000.
Chaque numéro doit gagner.
Les lots se composent de meubles, cheval et tilbury, glaces, pendule, bijouterie, bas, robe et voilettes, &c. &c.
Le partage de la tombola se fera le 15 janvier au bureau des billets à l'exposition, rue Royale No 98, entre Conti et St Louis. 19dec—1m

INSTITUTION Commerciale, Industrielle et littéraire,
FONDEE PAR M. LESPOULLON en 1845,
Rue St Claude, entre Ursulines et Bayou.
LE corps de bâtiment des classes a été construit en 1850, d'après un plan spécial, pour satisfaire aux besoins, moraux, intellectuels et matériels d'une double institution.
Branches d'instruction.
Lecture, Ecriture, Orthographe, Arithmétique, Catéchisme, Géographie, Histoire, Tenue des Livres en partie simple et en partie double, Mathématiques, Tenue des livres commerciale et littéraire. Géométrie de fin de paysage et Dessin linéaire. Voyez pour plan. Trust, Broderie et en général tous les ouvrages d'aiguille, d'utilité et d'agrément.
Tous les devoirs se font sous la surveillance [illegible] en anglais et la [illegible] religieuse [illegible].

Cours du soir.
Lecture, écriture, arithmétique, grammaire française et anglaise, tenue des livres en partie compte, et la langue espagnole. [illegible] de gestion commerciale. [illegible] dessin linéaire et dessin de [illegible] du soir pour [illegible].
7janv—1m

INSTITUTION LATORRE.
Coin Esplanade et Tremé.
Cours général de Littérature Française.
JE me propose de combler une grande lacune de notre enseignement, en ouvrant à mon institution un cours général de Littérature Française.
Je destine surtout ce cours à notre jeunesse. Le vif intérêt que je lui porte et ma conviction de ja bien longtemps de [illegible] sont mes [illegible] pour être à lui dire que hors du cercle de connaissances positives, il est, pour la pensée humaine, des champs plus vastes, plus splendides et plus faciles à parcourir.—Je l'invite à faire avec ma connaissance [illegible] avec cette suite de poètes, d'orateurs, de chroniqueurs, d'historiens et de philosophes qui commencent à Froissard et vont à travers les âges aboutir aux noms éclatants de Lamartine et de V. Hugo.
Pour rendre ce cours aussi [illegible] digne du but que je me propose, je [illegible] assure le concours d'un homme connu de l'un des producteurs littéraires justement estimé et par ses relations du monde les plus distinguées.
Je compte sur le concours éclairé des parents.—Je saurai trop combien il est [illegible] des belles-lettres est considérée et n'a point le [illegible] le [illegible] plus propre à épurer l'esprit et le cœur, [illegible], pour ne pas encourager cet essai qui devra être tout à leur avantage.
Le cours aura lieu deux fois par semaine, le mercredi et le samedi, de 4 heures à 5 heures de l'après-midi, et commencera le samedi 10 janvier 1857.
Conditions du cours...................$2 par mois
On souscrit au siège de l'établissement coin Esplanade et Tremé.
A. LATORRE.

INSTITUTION LATORRE,
Coin Esplanade et Tremé.
Cours d'Espagnol.
A la demande de quelques jeunes gens, je me suis décidé à ouvrir, à mon institution, un cours d'espagnol qui sera confié à l'habileté de M. J. AL. [illegible] qui offre l'avantage de savoir par les heureux résultats que j'ai obtenus.
J'engage fortement les jeunes gens à encourager ce cours dont le besoin se fait de plus en plus sentir.
Cours de classes—Tous les jours (samedi excepté) de 7 à 8 heures du soir.
Conditions: $3 par mois 3 jan—1m

J. COLLON,
Encoignure Royale et Ste-Anne,
VIENT de recevoir par les navires F. Arago et Barney, du Havre:
Un grand assortiment de jouets, ménages et meubles pour enfants.
Coquillages de toutes sortes
Rubans de velours noir depuis No 2 à 200
Galons soie et velours épinglé riche pour garnitures
Peignes écaille
Gants peau pour femmes à 50 cts
do do pour hommes à 75 do
do de [illegible] pour femmes à 75 do
Mouchoirs coton, etc.
On y trouve toujours un assortiment complet de Mercerie
Passementerie
Bonneterie
Parfumerie de Paris
Brosserie
Fourrures, manteaux, lingerie et chemises d'hommes. J. COLLON.
24 dec

REÇU par le navire E. G. Barney, du Havre: 1000 bouteilles Rob. B. Laffecteur
200 do sirop de Benot
100 flacons Chiroushiris
12 douzaines [illegible]
20 onces nitrate d'argent
100 flacons Akrogin
100 bouteilles sirop de Lamouroux
600 flacons pilules Vallet.
A vendre par EDOUARD GUILLET, 144 rue Royale
9 jan—[illegible]

VIN ROUGE—1080 caisses de la marque Wash [illegible] grandes et demi-bouteilles en débarquement du navire Annie Kimball, à vendre par PREAU & COUTURE, 31 et 33 rue Gravier

VIN ROUGE en barriques—en débarquement de la barque Annie Kimball.
126 barriques St-Julien
50 do Montferrand
50 do Quinsac
120 do Cambianes
25 do supérieur Margaux
24 do Haut Sauternes vin blanc
A vendre par R. GAMUZAC & Co,
6 jan 30 Vieille Levée

VIN ROUGE—1750 caisses Cure St Julien Margaux en débarquement de la barque Annie Kimball, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée